

**Filière lait bio**

**Faut-il  
vraiment parler  
de crise ?**



# DOSSIER DE PRESSE



Réseau Gab • Frab  
Les Agriculteurs BIO de Bretagne

[www.agrobio-bretagne.org](http://www.agrobio-bretagne.org)

# Filière lait bio.

## Faut-il vraiment parler de crise ?

« La « crise du lait bio » agite le monde agricole depuis plusieurs semaines. Face à cet emballement, le réseau des Agriculteurs bio incite à la prudence et à regarder l'évolution de la filière sur le long terme.

« Dans l'Ouest, le développement de la production laitière s'est toujours fait par à-coups, au gré des vagues de conversion. Les arrivées massives de lait bio ont laissé place à des périodes d'accalmie, parfois synonymes de manque de volume. Ce cycle d'évolution du marché par pallier dure depuis plus de vingt ans.

« Aujourd'hui, les opérateurs jouent la prudence en incitant à la réduction des volumes (surtout au printemps) et ralentissent, voire stoppent momentanément les conversions. Ceci leur permet d'absorber les excédents de production des fermes passées en bio en 2018-2019 et de contrer un effet Covid qui a perturbé le marché national.

« Face à ces réactions court-termistes, il est nécessaire que les producteurs et productrices bio s'investissent dans leurs filières, y compris en circuits longs, notamment via les organisations de producteurs. Ainsi, les efforts collectifs consentis pour modérer les volumes ont limité les effets de déclassement et permis de maintenir le prix payé sur les précédentes années : ne répétons pas les erreurs du conventionnel. Mais plutôt que de gérer des volumes, ne devrait on pas gérer la matière utile, sachant que 95 % de la matière grasse est valorisée en bio contre 75 % de la matière protéique ?

« Ne perdons pas de vue que le phénomène reste ponctuel et conjoncturel. Réfléchissons à long terme. Certes les ventes ont baissé en 2021, mais il faut remettre les chiffres en perspective. La crise sanitaire 2020 en a fait une année exceptionnelle en tout point. Les pics de consommation de 2020 ne peuvent donc servir de référence pour apprécier une dynamique de marché et de filière.

« Le marché est dynamique, et il faut penser à l'avenir de la filière. 40% des éleveurs et éleveuses bio ont plus de 55 ans. Une donnée qui ouvre des perspectives considérables d'installation ou de conversion d'ici 5 à 10 ans. Il serait alors dommage que la régulation des volumes de lait bio se fasse faute de repreneurs.

« On sait également que les fermes laitières bio, qui représentent 1 ferme bio sur 5 en Bretagne en 2020, vont changer de visage : probablement plus de surface végétale, moins d'animaux, de la diversification, de futurs éleveurs et éleveuses non issus du milieu agricole... mais aussi des fermes plus grandes qui parfois s'automatisent. Tout l'enjeu sera de garder les fermes bio en bio !

« Nous vous livrons ici des chiffres et une analyse de filière qu'il faut encore une fois aborder avec l'idée que 2020 ne peut être une année de référence pour observer sa dynamique. »

**Sonia Fretay, éleveuse bio à Saint-Georges de Reintembault (35), membre de la commission ruminants du réseau GAB-FRAB**

### 3 événements en région pour débattre sur le sujet

Le réseau des agriculteurs bio de Bretagne organise des rencontres débats autour du sujet de la filière laitière biologique. Secteur à fort développement depuis plusieurs années, la filière fait aujourd'hui face à un important enjeu d'équilibre entre volumes produits et consommations des marchés.

**20 octobre** - 20 h 30 - Salle de la confluence à Betton (35)  
Inscription : [s.joly@agrobio-bretagne.org](mailto:s.joly@agrobio-bretagne.org)

**23 novembre** - 14 h, La Ferme du Menezy, à Crédin (56)  
Inscription [o.tremblay@agrobio-bretagne.org](mailto:o.tremblay@agrobio-bretagne.org)

**Décembre** - région de Saint-Brieuc (22) - Inscription : [g.michel@agrobio-bretagne.org](mailto:g.michel@agrobio-bretagne.org)

# Production française. Un historique de développement par à-coups

La filière laitière biologique française se développe depuis 1998 au rythme des opportunités liées au marché, combinées aux politiques publiques. La fin des années 1990, période de crise de la vache folle couplée à l'effet des contrats territoriaux agricoles (CTE), a engendré un fort développement du nombre d'éleveurs et éleveuses de vaches laitières bio. Ces derniers souhaitaient s'investir dans un mode de production alternatif et différenciant. La collecte de lait bio a été multipliée par deux entre 2000 et 2003. Une période d'accalmie a suivi, jusqu'en 2009. Cette date a coïncidé avec l'entrée en vigueur du nouveau règlement bio à l'échelle européenne conjointe à la crise laitière conventionnelle. Cela a provoqué une nouvelle vague de conversion des élevages conventionnels (+80% de la collecte entre 2009 et 2021). Plus récemment, l'année 2015, marquée par la fin des quotas laitiers et une nouvelle crise laitière conventionnelle en 2016, s'est soldée par la dernière vague de conversion en date. Elle s'est étalée jusqu'en 2019. Le volume collecté a alors progressé de 50% entre 2017 et 2019.

## Pourquoi l'année 2021 est exceptionnelle ?

L'année 2021 a vu se conjuguer deux phénomènes majeurs. D'abord, l'arrivée des volumes de la fin de la vague de conversion 2016-2019. Ensuite, les pics de production de lait bio au printemps, déjà très marqués de base, ont été amplifiés cette année par l'effet météorologique. La conjugaison de ces deux facteurs s'est soldée par une surproduction ponctuelle.

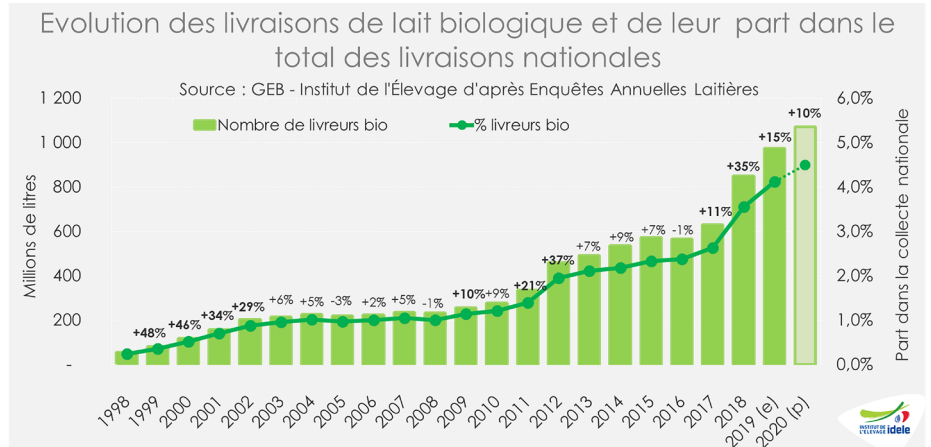
**Un impact sur les prix.** Cette situation a comme conséquence immédiate la chute des prix payés aux producteurs. Au printemps, lorsque des difficultés se font sentir pour valoriser l'intégralité du lait bio sur les marchés bio, les opérateurs sont contraints de déclasser du lait vers le marché conventionnel (ce qui a lieu tous les printemps, mais qui est accentué en 2021). Ce déclassement induit une chute du prix payé aux fermes laitières bio.

**Un impact sur la dynamique de conversion.** Face à cette année 2021 exceptionnelle, de nombreux collecteurs ont incité à la réduction des volumes. Certains ont également stoppé les conversions.

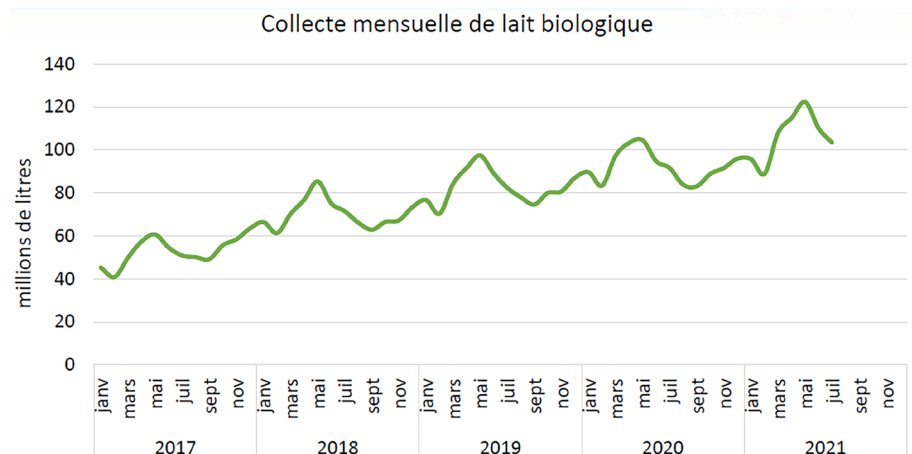
## Notre point de vue

Il est nécessaire que les producteurs et productrices biologiques s'investissent, dans leurs filières, y compris en circuit long. C'est le rôle des organisations de producteurs, qui ont vocation à instaurer le dialogue avec les outils de commercialisation, se faire entendre et être partie prenante des négociations pour des résultats équitables entre amont et aval de la filière. Nous avons à faire pour ne pas répéter les erreurs des filières conventionnelles.

Le collectif est la force de nos réseaux. Pour preuve, lors des excès de volumes au printemps dernier, c'est l'effort collectif, conjoint entre production et opérateurs filières longues, qui a permis de modérer les pics de volumes printaniers et ainsi conserver la valeur du lait biologique par un maintien des prix.



Source : Idele



Source : FAM SSP EML 2021, Chiffres France

# 98 %

des produits laitiers bio consommés en France sont produit en France

60 % 7 %



- Circuits courts exclusivement
- Combinaison Circuits courts & longs
- Circuits longs exclusivement

Source : Etude ORAB FRAB 2021 sur les circuits de commercialisation en AB

## De l'amont à l'aval, un marché franco-français

Deux tiers des produits biologiques consommés en France sont d'origine française. Une proportion qui explose dès lors que l'on retire de l'équation les produits exotiques (café, chocolat, épices). Concernant les produits laitiers biologiques français, 98 % de ce qui est consommé en France est produit en France. Ainsi, cette filière est largement autosuffisante à la différence d'autres acteurs européens sollicitant, pour leurs approvisionnements nationaux des géants de la collecte tels que Arla Food (groupe scandinave qui fournit notamment le marché britannique).

### Une filière autosuffisante et majoritairement tournée vers les circuits longs

Présenter le panel de la filière laitière biologique par le seul prisme des circuits longs de commercialisation s'avère représentatif mais non exhaustif. Le réseau des Agriculteurs bio de Bretagne a réalisé en 2021 une étude sur les circuits de commercialisation permettant de détailler, pour les élevages bio bretons, la part d'entre eux commercialisant uniquement en circuit long (60%), uniquement en circuits courts (7%) et en combinaison des deux circuits (33%).

### Un marché exempt de concurrence internationale

A l'échelle nationale, le marché laitier bio est exempt de concurrence internationale qui pourrait complexifier les mouvements de la filière. L'autosuffisance de la filière lui permet d'agir à sa propre échelle et d'avoir son destin en main, à la fois en terme et de volumes comme de prix payé aux producteur·trice·s.

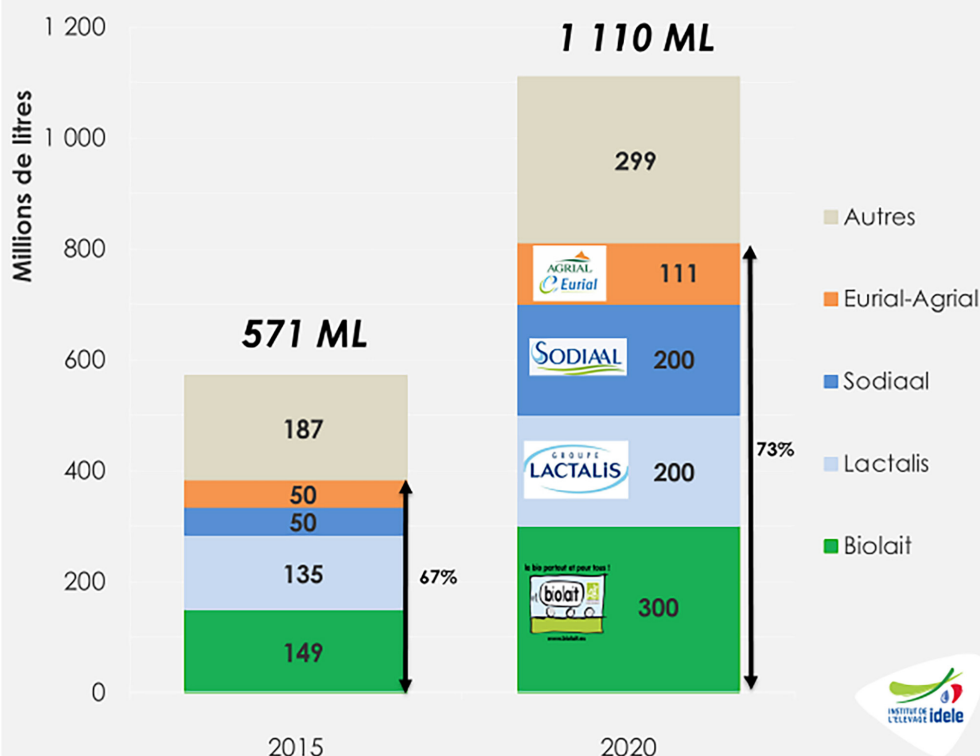
## L'Ouest, grand bassin de production de lait bio

La Bretagne (21,7%), les Pays de la Loire (21,7%) et la Normandie (10,7%) produisent plus de la moitié des volumes de lait bio collectés en France. Les autres grandes régions productrices, sont Auvergne-Rhône Alpes (14,1%) et Grand Est (10,6%)

Source : FAM EML 2021

### Répartition de la collecte laitière biologique entre les principaux opérateurs de la filière et évolution entre 2015 et 2019

Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après données publiques des entreprises et Enquêtes Annuelles Laitières



## Consommation des ménages, un recul préoccupant en 2021 ?

En 2021, à l'effet surproduction est venue se greffer une chute de la consommation. Il est néanmoins trompeur de faire le lien entre ces deux phénomènes concomitants. Là encore, cette baisse de la consommation est à remettre en perspective. La consommation des produits biologiques, en France, toutes catégories de produits confondus, a été multipliée par 3 en 10 ans et par 2 en 5 ans.

L'année 2020 et ses périodes de confinement ont provoqué une augmentation des ventes en Grandes et Moyennes Surfaces (GMS). La seule catégorie en recul, l'ultra frais, s'explique par la prédominance des yaourts au sein de ce segment, produits n'ayant pas suivi les tendances des autres catégories de produits.

Les ventes de produits laitiers biologiques sont en recul pour l'ensemble des catégories en 2021 par rapport à 2020. Une évolution qui s'explique par les effets confinements de 2020, périodes qui ont exagéré les tendances de consommation. **En comparant l'année 2021 à 2019, l'effet confinement est gommé et les ventes augmentent effectivement sur tous les segments**, exception faite de l'ultra frais, produits pour lesquels la tendance à la régression est plus ancienne. Les prix de vente aux consommateurs sont stables par rapport à 2020, hormis pour le beurre, en régression en bio comme en conventionnel.

### La restauration collective, une solution ?

La restauration collective et l'objectif d'inclure 20% de bio d'ici 2022 n'a pas atteint ses objectifs. C'est une voie de développement permettant aux filières laitières biologiques de valoriser localement leur production et à différentes échelles. Le réseau est investi sur cette entrée et a développée une expertise propre et reconnue.



### Notre point de vue

2020 était une année exceptionnelle. Les confinements, surtout le premier, se sont soldés par des comportements d'achats excessifs. Les consommateurs ont fait des stocks. Notamment de lait de consommation et autres produits de base (crème, beurre...) stockables. Les supermarchés et drives étaient les principales sources d'approvisionnement pour la majorité d'entre eux. La Restauration Hors Domicile a été gelée. En 2021, la situation s'est rapprochée de la normale. La RHD (restauration hors domicile) a repris son activité et les consommateurs ont tempérés leurs achats parfois compulsifs de l'année précédente. De plus, **les données de consommation ne tiennent compte que des grandes et moyennes surfaces, sans la RHD et autres voies d'approvisionnement des ménages, notamment les circuits courts.** Ainsi, en observant par le seul prisme des ventes en grandes et moyennes surfaces (GMS) en effet, les volumes vendus de produits laitiers bio en 2021 sont moins importants qu'en 2020. Cependant, en comparant ces premiers chiffres de 2021 à 2019, les ventes sont stables voire en légère croissance. En ajoutant les chiffres de consommation hors GMS la lecture serait encore différente, même si la GMS représente.

Au regard des chiffres des filières lait bio françaises, l'argument utilisé par certains détracteurs au développement de la bio qui soutiennent que « l'agriculture biologique a atteint son palier de développement » ne nous semble pas pertinent.

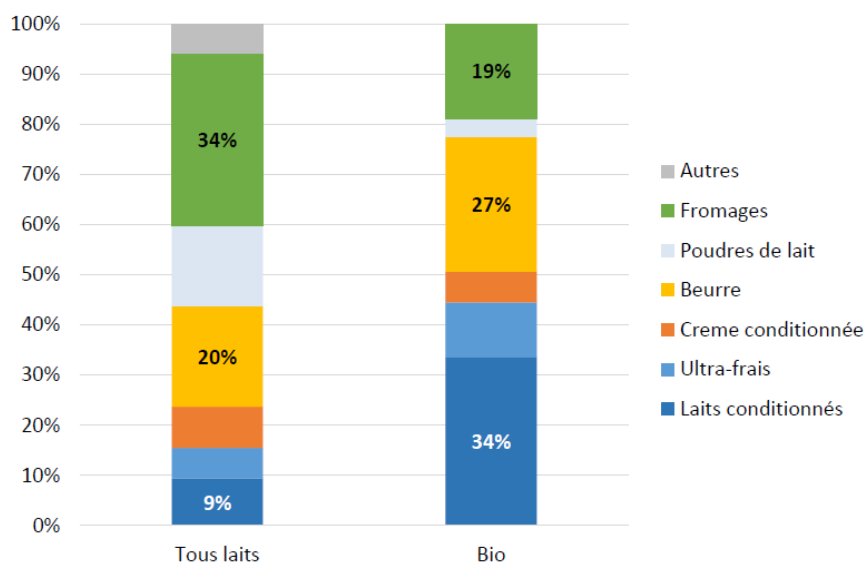
## Devenir du lait. Des destins différents entre produits bio et produits conventionnels

La collecte en lait biologique de 2020 a progressé de 12% par rapport à 2019. Cette croissance se poursuit sur la première période de 2021 (+9%). Ce lait collecté est transformé pour 30% en lait conditionné, 22% en fromages et 22% en beurre.

Le mix produit des filières laitières biologique est très différent des filières de transformation conventionnelles. Le lait conditionné est le débouché majoritaire du lait de vache biologique collecté, plus d'un tiers de la collecte de la matière solide utile du lait cru biologique est affecté au lait de consommation. Un phénomène également marqué sur le beurre qui représente 27% du volume de MSU transformé en AB. Sur d'autres produits élaborés, tels que le fromage et les poudres de lait, la tendance est inverse au secteur conventionnel. Cela s'explique en partie par le dimensionnement des outils de transformation, adaptés aux volumes conventionnels conséquents et moins pour les volumes AB. Quant aux fromages, les autres labels de qualité (AOP notamment) représentent des parts de marchés très conséquentes induisant une forte concurrence pour les fromages AB qui peinent à progresser sur les étales.

25% de la matière utile du lait biologique est transformée sur des sites industriels situés en région Bretagne (51% dans l'ouest, EML 2019 Etude transformation du lait biologique). Les volumes transformés en 2020 sont le reflet d'une habitude de consommation des ménages bousculée par la crise sanitaire (confinement, télétravail, arrêt de la restauration commerciale et publique...). Les produits laitiers frais, tels que les yaourts, ont peu progressé. Des produits de stockage des matières utiles - beurre, poudres - présentent quant à eux de forts taux de croissance en 2020. Les chiffres de 2021 reflètent des taux de croissance bien plus modérés sur la première période de l'année, voire une régression pour les secteurs du lait liquide conditionné et de la poudre de lait bio.

Répartition des fabrications en MSU (2020)



Source : FAM, EAL, 2021

### Notre point de vue

Il convient donc de tenir compte de ces données dans l'analyse de la filière. Les pics de production liés à la saisonnalité peuvent être tamponnés par des transformations de stockage et/ou sous des formes à valeur ajoutée du lait. L'enjeu valeur ajoutée de la matière protéique et l'enjeu modération de la saisonnalité pourraient être solutionnés par des transformations type fromage, actuellement sous représentée dans la transformation de produits laitiers bio.

Pour ce faire, la consommation doit être au rendez-vous. C'est pourquoi nous demandons à l'interprofession laitière de mettre de mettre des moyens de communication autour des produits laitiers bio, notamment afin de valoriser et d'encourager la consommation des fromages bio.

## Une filière rémunératrice pour ses apporteurs ?

L'observatoire des prix de la revue « l'éleveur laitier », basé sur les factures des lait émises entre apporteurs et collecteurs, permet de dresser une situation globale de l'approche prix du lait biologique en fonction des principaux collecteurs présents sur les circuits longs français.

Le collecteur Biolait calcule et diffuse ses prix mensuels définitifs qu'en fin d'année, une fois la correction du prix d'acompte appliqué. En 2020, le prix moyen 41/32.5 super A de Biolait était de 448.50 € d'après cet observatoire. Le prix 2021 sera connu en décembre.

## En bio, un prix du lait lié à la saisonnalité

La forte saisonnalité de production laitière en AB induit une forte saisonnalité sur les variations de prix payés aux producteurs (bien plus marquée qu'en conventionnel).

Au printemps, lorsque des difficultés se font sentir pour valoriser l'intégralité du lait bio sur les marchés bio, les opérateurs sont contraints de déclasser du lait vers le marché conventionnel (ce qui a lieu tous les printemps, mais qui est accentué en 2021). Ce déclassement induit une chute du prix payé aux fermes laitières bio.

### L'OBSERVATOIRE DU PRIX DU LAIT BIO DE L'ÉLEVEUR LAITIERS



Prix du lait bio, en €/1 000 l	Prix de base à 38/32 (inclus prime de froid)	Prix moyen super A à 41/32,5 (+ bonus entreprise)	
		Mensuel	12 derniers mois
<b>→ TOUTES RÉGIONS</b>			
Eurial	526,22	<b>546,24</b>	491,69
Sodiaal	461,75	<b>496,05</b>	497,74
<b>→ BRETAGNE - PAYS DE LA LOIRE</b>			
Lactalis OP Seine & Loire	517,05	<b>529,67</b>	484,13
Triballat OP Seine & Loire	509,05	<b>528,87</b>	495,14
Bel	506,05	<b>525,87</b>	504,48
Saint-Père OP Seine & Loire	508,05	<b>524,90</b>	498,61
Sill OP Seine & Loire	493,05	<b>512,87</b>	489,81
<b>→ BASSE NORMANDIE</b>			
Maîtres Laitiers du Cotentin	518,05	<b>555,25</b>	508,48
Danone-Les2Vaches (OP Seine & Loire)	493,05	<b>529,81</b>	531,08
<b>→ CENTRE - GRAND EST - HAUTS-DE-FRANCE</b>			
Prospérité Fermière	480,00	<b>506,53</b>	511,54
LSDH	474,45	<b>496,95</b>	485,91
ULM	445,00	<b>466,25</b>	474,27

**Pour infos :** Pourquoi Biolait, premier collecteur de lait bio en France (300 Ml en 2020), n'apparaît pas dans ce classement ? Ce n'est qu'en fin d'année qu'il calcule et diffuse ses prix mensuels définitifs, corrigeant les prix d'acompte alloués. En 2020, Biolait se situe, d'après l'observatoire de L'Éleveur laitier, à un prix moyen de 448,50 € (lait à 41/32,5 super A).

## Comment est construit l'observatoire du prix du lait bio de L'éleveur laitier ?

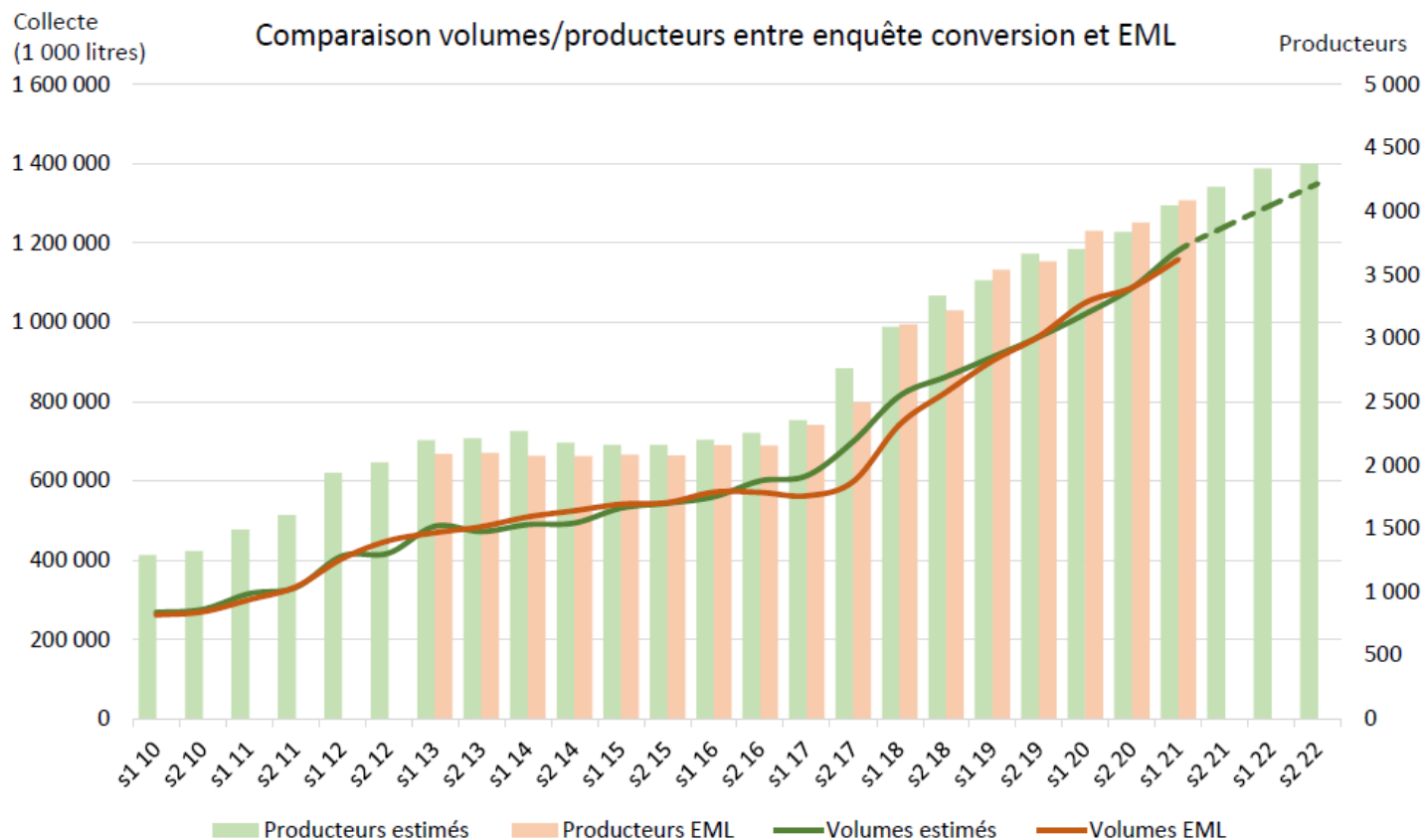
A partir des informations transmises par des éleveurs, pour chaque entreprise, L'éleveur laitier recalcule un prix du lait bio maximum d'un élevage théorique de 400 000 litres. La qualité est en super A (180 000 cellules, 18 000 germes et 700 spores butyriques). Les taux reprennent ceux de la ferme bio France : 41 g/l de TB et 32,5 g/l de TP. Le prix de base intègre la prime tank. La répartition mensuelle des volumes suit la saisonnalité de la ferme bio France (données FranceAgrimer).

Ce recalcul permet de comparer sur les mêmes bases les prix des entreprises.

Nous remercions l'Éleveur laitier pour nous avoir autorisé à reprendre son Observatoire du prix du lait bio

## Les perspectives de croissance de la collecte

Des outils tels que l'Enquête Mensuelle Laitière (EML) de France AgriMer (FAM) et l'enquête conversion semestrielle du CNIEL permettent, sur la base des volumes de laits en conversion et de laits bio collectés, d'estimer les volumes de lait bio que la filière française absorbera à horizon 3 ans. Les perspectives affichent pour fin 2022 près de 1,35 milliard de litres à collecter (+22% par rapport à 2020). Sachant que 55% du volume de lait bio entrant en circuits longs est issu de fermes du Grand Ouest (Bretagne, Normandie, Pays de la Loire). Le lait de vache biologique représentera 6% de la collecte de lait nationale tous laits confondus.



Source EML de FAM 2021 et données CNIEL 2021

### Notre point de vue

**Le développement de l'AB et la filière laitière bio se fait à long terme :** La conversion réglementaire en élevage laitier biologique est programmée sur 18 à 24 mois. Nous savons d'expérience qu'une conversion réussie - du point de vue technique, économique et social - est une conversion anticipée et une conversion de long terme. Les producteurs conventionnels intéressés par une conversion vers l'AB ne doivent pas perdre leur motivation au prétexte que la filière envoie des signaux de modération des volumes en AB. Au contraire, il y a là une opportunité de travailler son projet de conversion sur la durée. Pour cela, les GAB sont présents pour accompagner tous les producteurs ayant des projets de conversion. Qu'ils concernent un engagement dit « réglementaire » dès demain ou dans 5 - 10 - 20 ans.

**Enjeu transmission :** à l'heure de la réduction des volumes nous faisons également le constat d'un fort enjeu sur la transmissibilité des fermes laitières de l'ouest. 40% des éleveurs et éleveuses de bovins bio en Bretagne ont plus de 55 ans. 30 à 40% des fermes laitières de l'ouest présentent un enjeu transmission à horizon 5 - 10 ans. La modération des volumes va-t-elle passer par l'absence de transmission de ces fermes ? le réseau bio consacre une importante partie de son énergie pour l'éviter et maintenir l'activité des fermes bio en bio. Cependant, la production peut parfois être réorientée lors d'un projet de transmission, faisant place à la végétalisation des élevages par exemple, à la diversification des productions, voire à l'arrêt des activités d'élevage. Nous devons tenir compte de cette mutation des modèles de production dans notre vision globale de la filière longue.



# Quel est le profil des nouvelles fermes bio de l'Ouest?

Qui sont les nouveaux arrivés dans la filière laitière biologique ? Quelles sont les caractéristiques de leurs fermes ? Observons-nous d'importantes différences avec les fermes historiquement converties à l'AB ? Ce sont autant de questions que les structures du réseau FNAB et les interprofessions laitières implantées dans l'Ouest ont souhaité éclaircir. Une étude conjointe aux trois régions de Normandie, Pays et la Loire et Bretagne a été menée cette année. Nous vous livrons ici ses premiers résultats.

## Typologies et dimensionnements des nouvelles fermes bio

En moyenne, ces nouvelles fermes sont à 56 ha de SAU par Unité de Travail Humain (UTH), la SAU totale avoisinant les 86 ha. Le nombre de vaches laitière par ferme est de 69 têtes, une moyenne qui cache d'importantes disparités. En effet, la majorité des fermes ont une SAU comprise entre 63 ha et 104 ha et élèvent entre 50 et 81 vaches laitières.

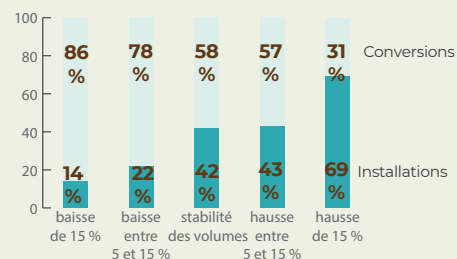
## Stratégies alimentaires à dominante pâturage

65 % des répondants déclarent excéder les 250 jours de pâturage par an sur le troupeau laitier et une très faible minorité (moins de 5%) des répondants se déclarent à moins de 200 jours par an. Une stratégie alimentaire complétée par des stocks majoritairement issus de prairies. 30% des répondants affirment développer une stratégie alimentaire majoritairement basée sur l'ensilage (herbe ou maïs confondus). Ces résultats sont relativement indépendants du choix de race bovine effectué par ces nouvelles fermes bio. La Prim'Holstein prédomine quelle que soit la stratégie alimentaire ou le dimensionnement de l'élevage. On retrouve 1 ferme sur 4 avec des races Normande, Abondance ou Brune et 18 % des fermes en races croisées, de tout type, mais uniquement sur des stratégies pâturage.

## Tendances sur la stratégie de production

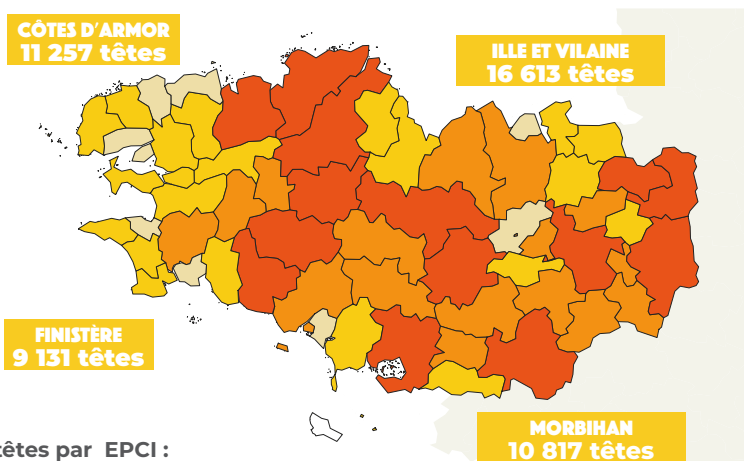
La majorité de ces futures fermes biologiques orientées pâturage présentent des stratégies de maintien de volumes. A l'inverse, les systèmes plutôt basés sur les stocks et l'ensilage présentent, pour les conversions, des stratégies de diminution de volumes, et pour les installations, des stratégies d'augmentation de volumes.

## Profils des nouveaux laitiers bio de l'ouest en fonction de leur stratégie de production à horizon 5 ans"



Source Etude CAB, BeN, FRAB et interprofession laitière ouest année 2021

## En Bretagne, la production de lait bio se concentre à l'est



têtes par EPCI :

- Absence
- De 600 à 1 200
- Moins de 600
- Plus de 1 200
- Confidentiel (Moins de 3 fermes)



**55 327**  
VACHES

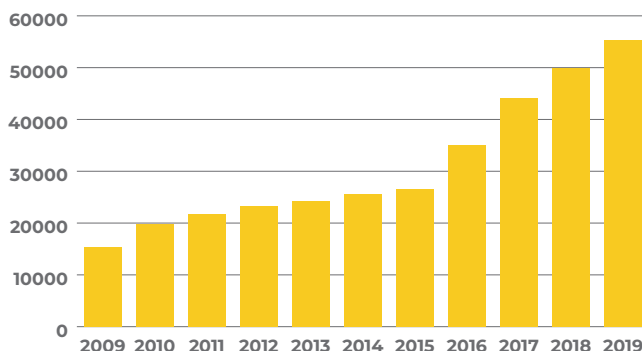
bio et en conversion



**943**  
FERMES

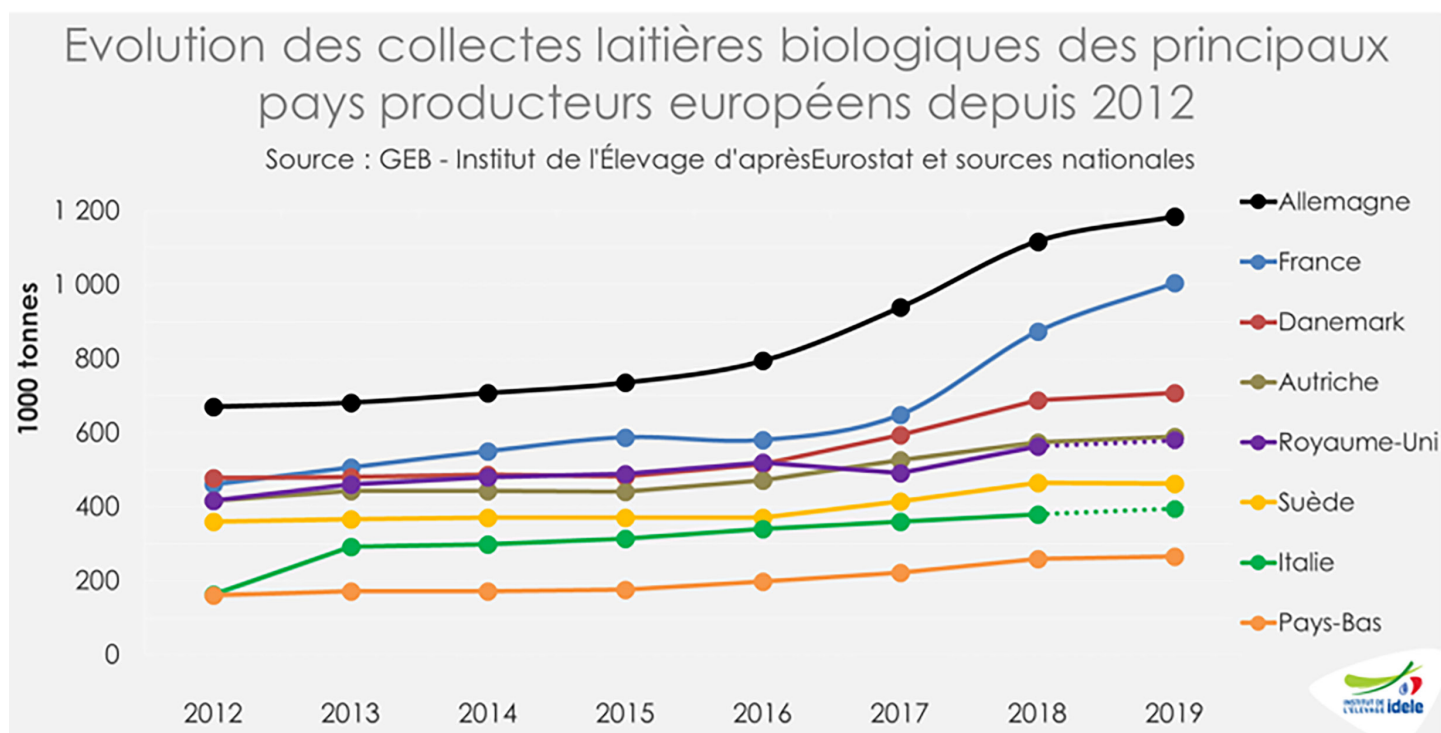
**7,4 %**  
DES VACHES LAITIÈRES BRETONNES

**+ 10,8% EN 1 AN**



## Que se passe-t-il chez nos voisins européens ?

L'Allemagne est restée durant plusieurs années le principal pays producteur de lait biologique en UE des 28. Pour la première fois depuis 10 ans, la France, sur son cumul de collecte de janvier à juillet 2021 se hisse à la première place du classement. Derrière le couple franco-allemand suivent le Danemark et l'Autriche.



Source EML de FAM 2021 et données CNIEL 2021

COLLECTE ET CUMUL							
Pays	Collecte (en tonnes)			% évolution 2020/2019	Cumul 07 mois 2021		
	2018	2019	2020		2020	2021	% évolution sur 7 mois 2021
Allemagne	1 117 821	1 184 742	1 230 881	3,9%	734 664	758 347	3,2%
France	868 205	1 021 946	1 141 040	11,7%	684 367	765 453	11,8%
Danemark	689 600	708 400	725 691	2,4%	426 481	445 900	4,6%
Autriche	574 686	588 993	598 948	1,7%	367 196	371 635	1,2%
Suisse	242 686	258 444	268 566	3,9%	161 400	178 447	10,6%

Source EML de FAM 2021 et données CNIEL 2021

Proportionnellement au développement des filières conventionnelles, l'Autriche est le pays présentant le meilleur taux de pénétration des volumes bio dans la collecte nationale. Près d'un litre de lait suisse collecté sur 5 est certifié AB. Le Danemark le seconde avec 1 litre sur 10 certifié bio. En France, ce ratio est d'un litre sur 20 certifié bio, avec une tendance à l'augmentation.

PART DU BIO DANS LA COLLECTE	
Pays	Part de la production bio dans la collecte nationale en 2020
Allemagne	3,8%
France	4,6%
Danemark	12,8%
Autriche	19,1%
Suisse	7,9%

Source EML de FAM 2021 et données CNIEL 2021

# 3 événements en région pour débattre sur le sujet

Le réseau des agriculteurs bio de Bretagne organise des rencontres débats autour du sujet de la filière laitière biologique. Secteur à fort développement depuis plusieurs années, la filière fait aujourd'hui face à un important enjeu d'équilibrage entre volumes produits et consommations des marchés.

**20 octobre** - 20 h 30 - Salle de la confluence à Betton (35)  
Inscription : [s.joly@agrobio-bretagne.org](mailto:s.joly@agrobio-bretagne.org)

**23 novembre** - 14 h, La Ferme du Menezy, à Crédin (56)  
Inscription [o.tremblay@agrobio-bretagne.org](mailto:o.tremblay@agrobio-bretagne.org)

**Décembre** - région de Saint-Brieuc (22)  
Inscription : [g.michel@agrobio-bretagne.org](mailto:g.michel@agrobio-bretagne.org)

## Contact presse

**NIELS BIZE** - chargée de mission filières animale à la FRAB  
[n.bize@agrobio-bretagne.org](mailto:n.bize@agrobio-bretagne.org) - 06 16 76 11 43

**STÉPHANE ROZÉ**, éleveur bio à Erbrée (35) - Référent commission régionale lait bio - 06 72 87 40 01

**SONIA FRETAY**, éleveuse bio à Saint-Georges de Reintambault(35) - Référente commission régionale lait bio - 06 47 61 36 10

**MARIE HENRY**, éleveuse bio à Louargat (22) - Référente commission départementale 22 06 81 31 79 39

[www.agrobio-bretagne.org](http://www.agrobio-bretagne.org)